

Matthieu 4,1-11

Le duel est engagé : Satan vient tenter Jésus. Quel est donc cet adversaire qui vient le défier ? Assurément une force de l'ombre qui vient pour l'attaquer dans son intimité, espérant en faire un allié et aussi son esclave.

Le Malin a cet art de se faire discret. Personne n'est témoin de ses attaques, mais tous peuvent l'être de ses victoires. Jésus, après ces trois tentations, sortira indemne et, non seulement, il en sera vainqueur mais grandi dans son humanité. Etant homme il apprend comme chacun de nous à progresser dans son humanité. L'Évangile rappelle plusieurs fois qu'enfant « il grandissait en âge, en taille et en sagesse devant Dieu et les hommes » (Lc 2,40 ; 2,52). L'ennemi qu'il rencontre au désert, aucun homme avant lui ne l'a vaincu, il est le premier et le seul dans l'histoire de l'humanité. Qui donc, en effet, peut jamais se dire sans péché ?

Par sa victoire remportée aujourd'hui, Jésus révèle que les victoires de Satan sont éphémères et finiront un jour. Sans doute, elles sont réelles. Les guerres en témoignent, les divisions dans tous les secteurs de la vie. D'innombrables victimes innocentes s'en trouvent meurtries. Hélas, nous sommes tous coupables. A différents degrés sans doute, mais il faut le reconnaître. Celui qui prétend ne pas pécher est un menteur et fait de Dieu un menteur, n'hésite pas à affirmer Jean (1 Jn 1,8-10). A un moment ou un autre de notre vie, nous sommes tous complices du mauvais.

La force du diable (mot dont le sens est « accusateur de Dieu ») est de rendre Dieu responsable des maux qui s'abattent sur le monde. Il n'est pas seulement la source du péché, il l'est aussi de ce qui bouleverse la création. Dieu l'a faite belle et veut que les hommes s'associent en la rendant plus belle encore. Comment pourrait-il être responsable des tsunamis et tremblements de terre qui surgissent et perturbent le cours de l'histoire ? Le diable est même capable d'empêcher les hommes de prendre les décisions à temps pour que certains de ces drames puissent parfois être évités... Suprême mensonge : rendre Dieu coupable de la mort des victimes...

Le « tentateur » de Jésus, nom donné par les évangélistes, ne va pas s'avouer vaincu. Il poursuivra ses attaques jusqu'à la fin, les minutes qui précèdent la mort de son ennemi. Il pensera que celle-ci marquera sa victoire définitive, mais la mort de Jésus qui pardonne et demeure dans l'amour est, au contraire, le signe de sa défaite finale.

Ainsi la carrière terrestre de Jésus s'achève par le triomphe apparent de l'ennemi. Les disciples attendaient un Messie vainqueur dont l'Empire s'étendrait sur la terre entière. Le Psaume 30 avait pu le faire croire. Le vrai Messie, au contraire, Jésus le fait comprendre par la manière dont il vit les trois tentations, refuse toute domination. Il commence par montrer que ce qui centre l'homme sur lui-même l'éloigne de Dieu, première tentation Il montre qu'un pouvoir totalitaire, sans limite, rend esclave à la fois ceux qui s'y soumettent et ceux

qui veulent s'en emparer, deuxième tentation. Il montre enfin qu'est vraiment libre celui qui a Dieu seul pour maître et refuse toute idole, troisième tentation.

A nous de choisir : être des serfs de nos désirs immédiats, des esclaves de notre prétention à vouloir nous imposer, des serviteurs de nos idoles et finalement de Satan ? Tout cela nous isole et nous éloigne de Dieu et fait de nous des prophètes du mal, des semeurs de malheur... Soyons des hommes libres, serviteurs seulement de l'amour !

Voulons-nous être vraiment des serviteurs de l'amour ? Alors, quelles conversions sommes-nous appelés à vivre ?

André Dubled